

L'Oeuvre de M. l'Abbe Gustave Bourassa

Non, la tombe ne prend pas tout entiers les êtres que nous avons admirés, que nous avons respectés et aimés. Les uns restent à jamais dans le souvenir tendre que nos cœurs leur ont voué ; les autres demeurent non seulement dans l'impression forte qu'en ont gardé nos âmes, mais dans les œuvres vivantes qu'ils ont laissées après eux.

Il y a un an à pareille époque, presque à pareille heure, en ce mois de novembre qui jette, dans les esprits, son impression cruelle, la mort ravissait, brusquement, en quelques terribles minutes, un prêtre auguste, un homme éminent, dont le vide, causé par son départ, ne saurait être comblé. J'ai nommé M. l'abbé Gustave Bourassa.

Ce qu'ont été ses vues larges et profondes, sa lumineuse intelligence, la distinction de son esprit, sa foi sincère et forte, nul ne l'a ignoré. Mais ce qu'avait été son action merveilleuse pour le salut des âmes, son désintéressement vrai, l'étendue de sa charité, aucun de nous ne l'a entièrement deviné.

Peu à peu, après sa mort, se révélèrent les traits touchants de ses admirables vertus. Les pauvres, qu'il avait secourus dans l'ombre, ainsi que son Père Céleste le lui avait enseigné, manquant aujourd'hui du secours de sa main largement ouverte, se sont plaints tout haut... Et les malheureux qu'il avait apaisés, encouragés ou consolés ont laissé échapper leur secret.

Pourtant, sa bonté ardente ne s'est pas éteinte avec lui ; en son nom, les miséreux sont secourus, les découragés sont relevés et soutenus.

L'abbé Bourassa n'est plus, mais son action bienfaisante se continue toujours, et les semences de foi qu'il a jetées germent et mûrissent alors même qu'il repose dans sa tombe.

De toutes les œuvres de l'abbé Bourassa, celle qui est destinée à briller du plus vif éclat, c'est la création de l'École Apostolique.

Peu de personnes connaissent l'origine et l'établissement de l'École Apostolique.

Selon l'esprit de leur fondateur, les femmes dévouées qui la composent, semblent avoir adopté pour devise, ces paroles de saint Jean-Baptiste : "Il faut qu'Il grandisse et que moi, je décroisse" ; et elles en ont si fidèlement suivi la lettre qu'elles ont pu s'établir et vivre à deux pas de nous, sans que nous soupçonnions seulement leur existence.

Qu'est-ce donc que l'École Apostolique et dans quel but a-t-elle été établie ?

J'ai, en ce moment, sous les yeux une esquisse de l'œuvre qui répond en tous points à cette interrogation.

L'École Apostolique, ou maison de recrutement a été fondée pour fournir des sujets aux missions et aux congrégations de missionnaires ; son unique but est la propagation de la foi chez les nations infidèles.

"Chacun des membres de la société est tenu d'ajouter aux trois vœux de religion, un quatrième vœu, celui de consacrer ses biens et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de la sainte Mère, sous l'autorité de l'Ordinaire et la direction de la Congrégation de la Propagande. Au moindre signe de celle-ci, la société devra être prête à envoyer des sujets sous les climats les plus meurtriers, dans les conditions les plus périlleuses..."

"L'opportunité d'une école apostolique, — continue le petit manuel, — nous paraît manifestement démontrée par les recrutements que font, chaque année, en Irlande, en France, en Allemagne, en Angleterre, et même dans notre Canada, des

religieuses d'Afrique, d'Australie, des Indes et des États-Unis. Ces religieuses retournent dans leurs missions avec un certain nombre de jeunes filles pleines de bonne volonté, mais, n'ayant, pour la plupart, aucune idée de la vie religieuse et souvent très peu, ou point, de préparation intellectuelle. C'est pour obvier à ces inconvénients que des écoles apostoliques sont nécessaires, nous semble-t-il, et que nous essayons d'en fonder une..."

"La société devra vivre de son travail et des revenus que lui apporteront quelques-uns de ses membres ; elle ne devra jamais capitaliser et le surplus des recettes annuelles sera employé aux œuvres des missions (rachats des esclaves, entretien des chapelles, etc.), sans qu'il soit permis d'en rien retirer."

Insistons encore sur ce point que les jeunes filles qui n'ont aucunes ressources pécuniaire y sont admises gratuitement.

Le programme d'instruction au noviciat de l'École Apostolique comporte toutes les matières dont la connaissance peut être utile dans les missions.

"Les novices devront s'appliquer particulièrement à l'étude de la religion, à celle des langues et de la musique. Elles s'adonneront de plus aux travaux du ménage : cuisine, blanchissage, etc., et aux travaux d'aiguille : confection de vêtements, d'ornements d'église, etc."

"A l'instar de ce qui se pratique à Paris, au Séminaire des Missions Étrangères, les sujets s'initient à l'apostolat des missions par l'enseignement du catéchisme à ceux que l'on nomme, à bon droit, les païens de nos villes, c'est-à-dire, à cette classe de pauvres, à laquelle on ne parle guère de Dieu. Le dimanche donc et autres jours libres, ils pourront assembler en plus grand nombre possible, les enfants des rues, petits vendeurs de journaux, musiciens ambulants, etc., pour leur apprendre les principales vérités de la religion."

Il faut en convenir, ce programme est admirable.